

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

TERRE ! // Compagnie LES LUBIES



Ce dossier pédagogique propose plusieurs entrées possibles autour du spectacle TERRE ! et de sa thématique. Il est mis à disposition de toute personne désireuse de préparer la venue d'enfants (ou d'adultes) à une représentation. Vous y trouverez les points essentiels du spectacle, des pistes d'ateliers à mener du cycle 1 au cycle 3, ainsi qu'une bibliographie pour prolonger les différentes thématiques.

A noter que la compagnie propose également des ateliers de pratique artistique autour de TERRE !



1ère partie : “De quoi s’agit-il?”

TERRE ! l’histoire et son propos - [Page 2](#)

De « Bienvenus » l’album de l’illustrateur Barroux à TERRE ! Le spectacle - [Page 3](#)

Le kamishibaï, comme un grand livre ouvert - [Page 4](#)

L’univers graphique de TERRE ! - [Page 6](#)

Le bruitage - [Page 7](#)



2ème partie : “La main à la pâte”, ateliers pratiques

Fiche pédagogique autour de « Bienvenus » de Barroux : lecture, écriture, mise en voix - [Page 8](#)

Fabriquer des illustrations avec les enfants - [Page 10](#)

Bruitages d’une histoire - [Page 11](#)



3ème partie : Prendre le chemin du théâtre

La charte du jeune public - [Page 12](#)

Avant d’aller au spectacle - [Page 13](#)

Après avoir été au spectacle - [Page 15](#)



4ème partie : Bibliographie - [Page 18](#)

1ère partie : “De quoi s’agit-il?”

TERRE ! l’histoire et son propos

L’histoire

TERRE ! raconte l’histoire d’une bande de manchots qui se retrouvent soudainement à errer sur l’océan, accrochés à leur bloc de glace qui n’a rien trouvé de mieux que de se détacher du continent blanc. Voilà qui est contrariant !

Mais comme ils aiment à se répéter « il n’y a pas de problème sans solution » il est donc évident qu’ils vont bientôt pouvoir poser pattes sur une nouvelle terre accueillante. Après tout, ça ne manque pas...

Seulement voilà...à chaque fois ça ne va pas : ils n’ont pas la bonne couleur, ne parlent pas couramment le paon...et puis leurs hôtes s’inquiètent : est-ce qu’on ne va pas manquer de place ? Est-ce qu’on aura assez à manger ? Est-ce qu’ils ne vont pas nous empêcher de dormir (parce que les manchots, c’est bruyant, non ? Parait-il ...) Enfin bref...ils dérivent sur leur glaçon, petit, petit.

Et puis un jour « Terre ! » avec...personne dessus ! Ils peuvent enfin débarquer et s’installer. Jusqu’au moment où, accrochés à un bambou, 2 pandas à la mer leur demandent l’hospitalité. Hum...les manchots se réunissent...chuchotent et...les accueillent d’un magnifique BIENVENUS !



Notre lecture

Parler de l’accueil des réfugiés aux enfants, voilà un défi qui nous importe. Amener ce sujet délicat avec la juste distance qui les invite à réfléchir, à échanger avec leur famille, leurs ami-e-s, à se questionner eux-même sur la notion de territoire, surtout à un âge où l’instinct de propriété est très fort.

Pourquoi est-ce si compliqué d’accueillir l’autre et de lui faire de la place ?

Ça se passe dans le monde, ça se passe aussi à l’échelle d’une ville, d’un quartier, d’une classe à l’école, d’une famille qui se recompose...

La différence, les préjugés, la peur, l’égoïsme, mais aussi l’envie d’appartenir au groupe et de ne surtout pas en être exclu. De bien grands sujets auxquels les enfants peuvent déjà être confrontés.

Dans TERRE ! Nous avons choisi d’aborder les choses avec humour et une certaine confiance dans l’avenir « puisqu’il n’y a pas de problème sans solution ». On rit des arguments très discutables des autres animaux qui n’ont pas envie d’accueillir ces manchots à la dérive. Et en même temps, cette mauvaise foi récurrente fait réfléchir.

Le plus important reste qu’à la fin, ceux qui ont été rejetés, accueillent joyeusement les nouveaux naufragés.

Thématiques abordées : l’accueil, le réchauffement climatique, l’exil, le voyage, le groupe : ce qui exclut, ce qui inclut, les préjugés, la différence, la solidarité, l’égoïsme, l’empathie, l’optimisme, la confiance

1ère partie : “De quoi s’agit-il?”

DE « BIENVENUS » de Barroux à TERRE ! de la compagnie Les Lubies

Au départ...

Depuis 2018, à Bordeaux, des artistes et des associations se mobilisent lors d’un évènement citoyen « BIENVENUE – Mobilisation pour les réfugié-e-s », Cette manifestation a pour but de collecter des fonds pour SOS MEDITERRANEE d’une part, et, d’autre part, d’informer, sensibiliser et changer le regard sur les réfugié.e.s, condition nécessaire pour envisager un meilleur accueil.

C’est lors de la première édition que nous découvrons cet album jeunesse « BIENVENUS », de Barroux. Avec d’autres comédiennes et comédiens nous organisons des moments de lecture de l’album devant des enfants. S’en suit une discussion avec la circulation d’un bâton de parole, les enfants reviennent sur l’histoire et, petit à petit, réfléchissent ensemble sur la difficulté d’accueillir quelquefois un nouvel arrivant dans une classe, un groupe d’ami-e-s, une famille recomposée...

Devant la richesse des échanges, nous nous promettons d’aboutir une forme théâtrale, suffisamment légère pour le jouer partout, à partir de cet album. En 2023 nous rencontrons Barroux, lors d’un Salon du livre, pour lui demander l’autorisation de nous inspirer librement de son album. Autorisation qu’il donne avec enthousiasme.

L’aventure de TERRE ! commence.

Stéphane-Yves Barroux, auteur de l’album BIENVENUS

C’est un peintre, auteur et illustrateur né à Paris en 1965

Il passe la plus grande partie de son enfance en Afrique du Nord. Il suit des études de graphisme à l’école Maximilien Vox, un an d’architecture à l’école Boule, puis les cours de graphisme de l’école Estienne, à Paris. Durant dix ans, il est directeur artistique de diverses agences de publicité.

En 1996, il quitte la France pour le Canada. Illustrateur à plein temps, il collabore à diverses publications canadiennes et américaines (The New York Times, Ritz Carlton, Wall Street Journal, Popular Science...). En janvier 2003, il revient en France après un séjour à New-York.

Animé par le goût des couleurs et de la fantaisie, Barroux travaille ses illustrations de manière traditionnelle, mélangeant linogravure, mine de plomb, acrylique. Ses albums sont souvent engagés, il s’empare des grands bouleversements de notre époque qu’il traduit sous forme de fables colorées à l’attention des enfants.

<http://www.barroux.info/>

BIENVENUS : Editions Kaléidoscope (18/01/2017)



* En classe, un moment de lecture

Vous pouvez, avant ou après le spectacle, faire découvrir aux enfants l’album **BIENVENUS**



Dans la partie 2 « La main à la pâte » nous vous proposons une **fiche pédagogique**, avec différentes entrées selon les niveaux, pour faire découvrir l’album aux enfants.

Après le spectacle, vous pouvez également relire le texte de **TERRE !**

Dans la partie 4 « Bibliographie » vous trouverez d’autres albums de Barroux et de différents auteurs autour de la thématique de « Bienvenue » et le spectacle TERRE !

1ère partie : “De quoi s’agit-il?”

Le kamishibai, comme un grand livre ouvert

L’origine du Kamishibai, né dans les rues japonaises fin des années 1920

L’art d’éduquer, convertir ou distraire en racontant des images à un auditoire prend source en Asie dans la culture ancestrale de l’etoki, d’inspiration indienne et chinoise, signifiant littéralement au Japon «déchiffrement» ou «élucidation» (toki) de l’image.

Il a commencé par de longs rouleaux de papier illustrés qui racontaient les épopées de divinités, puis de héros et héroïnes appartenant à l’univers des contes et légendes du Japon ou des fables satiriques. Puis s’est diversifié en théâtre d’ombre, en théâtre de marionnettes de papier pour prendre, dans les années 20, la forme du **kamishibai**, **théâtre d’images de rue**, qu’on connaît aujourd’hui.

Pour simplifier les techniques d’animation, trois conteurs mettent au point en 1929 un procédé inédit qui révolutionne cet art de rue en substituant aux marionnettes de carton des planches d’images protégées de la pluie par une couche de laque et accompagnées (ou pas) d’un rappel des étapes de l’histoire écrites au verso. L’originalité de leur invention est de **mettre en mouvement ces «images plates»** (hira-e) en les faisant glisser successivement dans un cadre rectangulaire qui deviendra par la suite le triptyque en bois (butai) que l’on connaît. L’idée est alors de rendre à l’image — subordonnée au texte dans les livres de contes illustrés — son rôle central et à la performance du conteur sa liberté d’interprétation.

Le succès ne se fait pas attendre, dans les quartiers résidentiels mais plus encore dans les quartiers pauvres où les habitants n’ont habituellement accès à aucun divertissement ni source d’informations. **En 1937, on compte ainsi environ 30.000 personnes** qui sillonnent à vélo ou à pied villes et villages, munies d’un équipement peu onéreux pour tenter de survivre en racontant des histoires.

Le conteur utilise quelques instruments de percussion pour signaler son arrivée dans le quartier. La vente de tickets d’entrée, difficile à instaurer en milieu ouvert, est remplacée par la vente de bonbons faits maison dont la distribution à un centième de *yen* (*sen*) accorde le droit d’être placé aux premiers rangs. La vente de douceurs constituant l’unique source de revenus du kamishiba-ya, celui-ci veille à fidéliser sa clientèle en quittant les lieux avant le dénouement de l’intrigue, une stratégie reprise aujourd’hui par les feuilletons de magazines et les séries télévisées.

Le conteur prend soin également de diversifier ses histoires. **Une histoire drôle** déjà dénommée *manga* ou «dessin dérisoire», en début de spectacle, suivie d’un **mélodrame pour les filles** (*higeki*) puis d’un **récit d’aventures** pour les garçons (*katsudō*), séparés les uns des autres par **des rébus et autres jeux de mots** à élucider en échange d’une récompense.

Les images et les textes, issus des contes populaires japonais ou empruntés à la culture occidentale sont créés par des scénaristes et des dessinateurs qui privilégient les couleurs vives et les designs épurés.

Il n’est pas rare que le conteur informe les habitants sur **l’actualité politique et les évènements locaux**, avant même la parution des journaux et magazines du jour, et fasse circuler par la même occasion des estampes satiriques. L’engouement de la population pour ce spectacle vivant doublé d’un **média inédit de communication** est tel que ni la radio, ni le cinéma parlant ne parviennent à lutter contre son essor fulgurant.

On songe alors à **réguler cet art de rue informel et «insaisissable»** qui, sous la vindicte des journalistes et des vendeurs de friandises qu’il concurrence, est accusé de tous les maux, depuis l’atteinte aux bonnes mœurs pour l’immoralité de ses histoires jugées violentes ou grivoises jusqu’à la suspicion de toxicité des bonbons. Mais le **potentiel éducatif de cet art de rue** n’échappe pas non plus aux décideurs nippons, soucieux de contenir les comédies caustiques qui tournent en dérision aussi bien les structures hiérarchiques de la société japonaise que la politique militaire nationale.

Nouvel outil d’endoctrinement, le kamishibai fait alors l’objet d’une stricte réglementation. À partir de 1938, la lecture du texte au dos des planches devient obligatoire et soumis à la **censure**, tandis que l’interprétation par les conteurs, désormais **subventionnés par le gouvernement**, est étroitement codifiée.

Seule la télévision, qui apparaît dans le paysage audiovisuel japonais sous le nom de *denki kamishibai* ou «kamishibai électrique» dans les années 1960, parvient à mettre un terme à l’ascension du kamishibai .

(Sources : Nash, 2009; McGowen 2010; Orbaugh 2015; Montelle 2014)

<https://medium.com/edilettre/le-kamishibai-origines-et-influences-ea8f6160b2ea>

Le kamishibai aujourd'hui

Dans les années 80, le kamishibai est à nouveau revenu dans les écoles, les crèches et les bibliothèques du monde entier. Il sert de passerelle entre l'oralité et l'écriture. Il est ouvert comme un livre géant dont on tournerait les pages. Le public s'impatiente de connaître la suite de l'histoire qui leur est donnée à voir et à entendre. Ce petit théâtre de bois se déploie facilement partout et repose sur la complicité du conteur proche de son public.

Fermé, c'est une petite valise en bois. Ouvert, c'est un castelet, appelé **butai**, qui se déploie en trois volets, formant un petit théâtre. La première image dévoilée, le conte peut alors commencer. Au fur et à mesure de son récit, le conteur retire les planches cartonnées plus ou moins lentement selon l'effet dramatique qu'il veut donner à son histoire. L'image qui glisse se mêle à l'image suivante, en créant parfois même, dans cette combinaison, une 3ème image éphémère voulue par l'illustrateur. Ce mouvement accompagne le travail du conteur, l'image devient théâtrale avec ce jeu qui la cache ou la dévoile. Lorsque les volets sont à nouveau fermés, le conte est terminé.

Dans **TERRE !** nous reprenons tous ces codes du conte imagé en y ajoutant quelquefois, glissés entre deux planches, de petits **personnages marionnettiques** en aplats, qui s'animent devant l'image, comme s'ils sortaient du livre. Notre butai en bois est fabriqué sur mesure. Sur le dessus il possède une fente qui permet de manipuler les marionnettes depuis le haut, devant l'image, ou de les animer depuis les côtés. Nous nous inspirons des livres Pop-Up qui créent la surprise et le mouvement au sein des images.

* En classe, avant le spectacle, faire découvrir le principe du Kamishibai



Vous n'avez pas de kamishibai ?

Voilà un lien qui présente plusieurs photos qui illustrent le principe du kamishibai et préparent les enfants à comprendre ce rituel de conte en images.

Série de photos de kamishibai

Ce dossier comporte deux photos de kamishibai traditionnel japonais et plusieurs photos de notre précédent spectacle **Conte en Kamishibai**. Cécile, sur les photos, est également la conteuse de TERRE !

Nous expliquons aux enfants que le kamishibai est comme un livre qu'on tiendrait ouvert devant eux. Les images sont plus grandes pour qu'ils les voient mieux. Au lieu de tourner les pages pour voir les dessins de l'histoire, ils sont dans ce petit théâtre en bois, les uns derrière les autres, et au fur et à mesure de l'histoire, le conteur les enlève.



Vous avez un kamishibai avec une histoire déjà prête ?

Installez le butai fermé devant les enfants et demandez-leur ce que cela peut être. Différentes hypothèses: c'est un théâtre, c'est comme une télé mais qui ne parle pas...

vous pouvez alors expliquer ce qu'est le kamishibai ainsi que son origine et montrer des photos d'époque où on voit des artistes de rue qui utilisent le kamishibai

Placez ensuite les illustrations dans le butai et montrez les images qui défilent sans raconter l'histoire. Qu'ont ils vu ? A leur avis l'histoire parle de quoi ? Que se sont-ils raconté ?

Puis replacez les illustrations dans l'ordre dans le butai et cette fois racontez l'histoire. Leurs premières idées sur l'histoire se vérifient-elles ? Vous pouvez montrer le texte imprimé au dos des illustrations.

Pour finir vous pouvez proposer, comme jeu, de retrouver le bon ordre des illustrations.



1ère partie : “De quoi s’agit-il?”

L’univers graphique de TERRE !

Comme dans la plupart de nos spectacles marionnettiques, nous défendons un **théâtre artisanal**, une fabrique faite main qui sait prendre le temps de la recherche, de la précision, du savoir-faire traditionnel au service d’un résultat unique donc précieux.

Dans TERRE ! nous nous inspirons du **Kirigami**, l’art de découper le papier, mots japonais pour couper, « Kiri », et papier, « kami ».

Nous créons des images avec des lignes et des volumes simples, nets, bien découpés, constituées d’aplats de couleurs franches, pour une lisibilité immédiate de l’illustration.

Nous proposons un **voyage chromatique** de la première à la dernière planche. Nous partons de couleurs froides : blanc, bleu nuit et noir pour, petit à petit, gagner des couleurs chaudes jusqu’aux dernières planches.

Nous travaillons à partir de carton noir ciselé au scalpel. Les couleurs viennent de papiers artisanaux fabriqués main pour la plupart (en fibre végétale comme le coton, le lin, le chanvre... papier Loktta à partir d’écorces d’arbre, papiers recyclés...). C’est une matière précieuse, belle par ses imperfections, ses accidents. Une matière qui raconte une histoire.

Nous utilisons également des végétaux que nous faisons sécher sous presse : pelures de poireaux, feuilles de différentes espèces d’arbres. Ils sont ensuite intégrés aux tableaux.

Il faut qu’on ait envie de toucher ces images.



* En classe fabriquer une histoire en Kamishibai



Dans la partie 2 « La main à la pâte » nous proposons des solutions pour fabriquer avec les enfants des illustrations et raconter une histoire en kamishibai

Dans la partie 4 « Bibliographie » vous trouverez des oeuvres d’artistes qui ont inspiré l’univers graphique de TERRE !

1ère partie : “De quoi s’agit-il?”

Le bruitage

TERRE ! a, dès le départ, été pensé avec de la **musique et des sons en direct**. Un musicien, assis à côté du butaï, joue musiques et bruitages pour accompagner la conteuse.

Autour de lui des instruments de petites tailles, comme un **kalimba**, un **ukulélé**... La musique, c’est le souvenir des livres-disques de notre enfance, où la petite ritournelle marquait la page suivante et l’avancée de l’histoire.

C’est aussi la comptine qui joue avec les mots, qu’on mémorise et qu’on a plaisir à fredonner ensemble. Nous aimerions que les enfants se l’approprient au fur et à mesure du spectacle pour accompagner les personnages dans leurs pérégrinations. Une manière de prendre part au voyage et de leur donner du courage.

Le musicien a aussi tout un bric-à-brac d’**objets du réel et de matières brutes** pour fabriquer à vue la matière sonore du spectacle : boîte de conserve, seau, cuillère, bouteilles, tuyau... Des objets patinés, qui ont vécu, que l’on pourrait trouver charriés par la mer ou échoués sur les plages, deviennent objets musicaux et poétiques.

Les bruitages en direct sont à la fois fascinants et ludiques à voir et à entendre. C’est comme **une cuisine de sons** qu’il faut doser avec soin pour accompagner parfaitement l’image, l’émotion de l’histoire et la voix de la conteuse. Il y a quelque chose de très enfantin à jouer avec la matière sonore.

* En classe bruitages et chansons



Nous proposons dans la **2ème partie « La main à la pâte »** des conseils pour bruite une histoire avec les enfants

En suivant ce lien, vous trouverez également les paroles des chansons de **TERRE !**

2ème partie : “La main à la pâte”, ateliers pratiques

Fiche pédagogique autour de « Bienvenus » de Barroux

lecture, écriture, mise en voix



CYCLE 1 - découverte de l'album ‘BIENVENUS » avant ou après le spectacle, dessin

« Bienvenus » est un album dans lequel texte et images présentent des éléments de complexité notamment pour les PS et MS :

par exemple, le narrateur est un ours ; l'image montre que seuls trois ours quittent la banquise et que l'ours pêcheur reste seul. La succession des images suggèrent une navigation d'île en île. La continuité narrative n'est pas toujours assurée par le texte.

Il est donc essentiel de préparer une version racontée et simplifiée de l'histoire avec des dialogues entre les ours et les insulaires peu enclins à accueillir des hôtes.

■ A noter que d'autres albums du même auteur ou sur la même thématique sont proposés dans la **partie 4** « Bibliographie »

lecture

L'enseignant-e peut faire une lecture à voix haute, en petits groupes, de manière à ce que les élèves puissent comprendre et interpréter la relation texte image.

A chaque page, prendre le temps de faire verbaliser aux enfants ce qu'ils voient, sur les états mentaux des personnages : que ressentent les ours lorsqu'ils quittent leur île ? lorsqu'ils ne sont pas acceptés par les autres animaux ?

Il sera sans doute nécessaire d'expliciter le titre *Bienvenus* et de jouer avec le mot à travers des scénarios simples : toc toc qui est là ? c'est moi ... Bienvenue !

dessin

Proposer aux enfants de dessiner un moment de l'histoire qu'ils ont retenu, aimé.

Grouper les dessins qui ont une même thématique (la mer, une île, des personnages...) et les accrocher, seuls ou regroupés, pour constituer une cartographie du cheminement des personnages, un story board de Bienvenus ou d'une nouvelle histoire qui pourrait naître de cette exposition de dessins.



CYCLE 2 - lecture, écriture, mise en voix, mise en jeu, avant ou après le spectacle

lecture

Les élèves peuvent découvrir l'album en lecture suivie, à leur rythme.

L'enseignant-e peut aussi faire une lecture à voix haute. Après la lecture, à l'oral, ensemble, faire un résumé.

On peut aussi noter au tableau les mots qui posent problème : polaire, banquise, partir à la dérive, immensité, rapetisser, bienvenus...et s'appuyer également sur les images pour en définir le sens.

écriture

Comme une enquête policière, les élèves, seuls ou en petit groupe, reconstituent par écrit le parcours des ours et les événements de l'histoire tels qu'ils s'en souviennent.

Une séance sera dédiée aux lectures des propositions en revenant systématiquement au texte et aux images.

Une deuxième séance conduira les élèves en petits groupes à réécrire l'histoire en se l'appropriant, à l'oral ou à l'écrit pour les plus grands.

Ils pourront, bien sûr, changer les animaux, le contexte, les arguments des personnages qui veulent être acceptés et les raisons des habitants des îles pour les refuser. Mais leur histoire devra toujours avoir pour titre Bienvenue ! Mélange de narration et de dialogues.

mise en voix, mise en jeu

Chaque petit groupe d'élèves lira son histoire devant les autres. Pour cela ils se seront répartis les rôles. Pour les plus grands, les inviter à jouer les personnages et leurs émotions. Faire une lecture vivante. Selon l'envie, aller jusqu'à spatialiser l'histoire, donner alors au petit groupe une dizaine de minutes pour répéter le moment avant la restitution.



CYCLE 3 - lecture, écriture, mise en voix, mise en jeu, avant ou après le spectacle

Le même parcours que pour le **CYCLE 2** est proposé, avec quelques variantes :

lecture et jeu de questions (à l'écrit ou à l'oral). Si c'est à l'oral on peut faire circuler un bâton de parole

- Qui est le narrateur ?
- Pourquoi la banquise se fragmente-t-elle ?
- Que devient l'ours resté sur la banquise en train de pêcher ?
- Quels sont les arguments des habitants des îles pour refuser l'accueil des ours ? Pourquoi leurs habitants ne veulent-ils pas les accueillir ? Qu'en pensez-vous ?
- Comment les ours vivent-ils ces refus ? A votre avis quels sont leurs émotions au fur et à mesure de l'histoire ?
- Lorsque les ours débarquent sur une île déserte et s'y installent, qu'y font-ils ?
- Lorsque les singes arrivent, quelle est leur première réaction ?
- Pourquoi finalement sont-ils accueillants ?
- En quoi l'histoire est-elle une fable ?

Une lecture de la quatrième de couverture pourrait terminer la séance de découverte de l'album . Une séance décrochée de vocabulaire consistera à catégoriser les mots utilisés : persécution, famine, dégradation environnementale, asile..., à en chercher les dérivations. Est-ce un résumé ? Êtes-vous d'accord avec cette interprétation ? Pourquoi ? Les animaux et les lieux de l'histoire sont des symboles : de qui ? de quoi ? Si les animaux étaient des personnes qui seraient-ils ? Quelle(s) morale(s) pourraient être écrites ?

Nuage de mots autour de *Bienvenus* (accueil-accueillir, accueillant), recueillir, héberger, loger, ouvrir sa porte ... et de l'autre côté le demandeur : demander l'asile, l'hospitalité, demander refuge, chercher protection, appel à la solidarité...

écriture

Fort de ces discussions autour de l'album, les élèves, en petits groupes, pourraient réécrire l'histoire en remplaçant les animaux par des humains, adultes ou enfants. Ils pourront bien sûr changer le contexte mais leur histoire devra toujours avoir pour titre Bienvenus ! Mélange de narration et de dialogues. Autre proposition : imaginer la suite de l'album (la vie sur l'île, d'autres arrivées ...?)

mise en voix, mise en jeu

Même proposition que pour le **CYCLE 2**, aller plus loin dans l'interprétation, la mise en scène. Avoir un ou plusieurs narrateur(s), réfléchir à une spatialisation de l'histoire, à des accessoires de jeu...

Travail sur l'adaptation de la compagnie : de BIENVENUS à TERRE ! - après le spectacle

Il peut être intéressant pour les élèves de voir comment la compagnie a adapté l'album BIENVENUS pour la scène jusqu'à aboutir à TERRE ! et d'en comprendre la raison et les enjeux.

Voilà le lien qui vous permet d'accéder au texte plateau du spectacle : [**TEXTE TERRE !**](#)

Les élèves peuvent relever les similitudes et les différences entre les deux oeuvres : écriture pour 2 interprètes, dialogues, le texte est mis au service du théâtre d'images, fonction des parties chantées...

2ème partie : “La main à la pâte”, ateliers pratiques Fabriquer des illustrations avec les enfants

■ Condition sine qua non : avoir ou fabriquer un butaï

Nous avons trouvé 2 tutos assez simples sur le net. N'hésitez pas à les adapter à la taille du butaï que vous souhaitez.

« Le jardin de Kiran » : [Butaï traditionnel](#)

« Creativ Mum and Co » : <http://creativmumandco.com/fabrication-dun-butai-en-carton/>

CYCLE 1 Comptine en kamishibaï



Partir d'une comptine, aux images simples, que les enfants connaissent bien.

Il faut se mettre d'accord ensemble sur le nombre de planches qui illustreront la comptine. Pour cela il faut diviser la comptine en séquences, en tenant compte de chaque étape de l'histoire. Chaque tableau illustrera une des étapes.

Prenons l'exemple de la comptine : **Y'avait des gros crocodiles**

Planche 1 - Y'avait des gros crocodiles

Planche 2 - Et des orangs outans,

Planche 3 - Des affreux reptiles,

Planche 4 - Et des jolis moutons blancs.

Planche 5 - Des chats, des rats, des éléphants,

Planche 6 - Il ne manquait personne,

A part la plus mignonne,

La jolie petite Licorne.

Diviser la classe en 6 petits groupes, chaque groupe prendra en charge la réalisation d'une planche. Chaque enfant dans le groupe peut dessiner une partie du tableau.

Par exemple pour la planche 1 on peut imaginer plusieurs crocodiles, peut-être également un décor d'arbres, des herbes, une rivière...

le groupe sait que sur sa planche il faudra des crocodiles. Ils peuvent chercher des modèles dans des livres, regarder des dessins de palmiers, dessiner un soleil...chacun prend une feuille de papier et dessine à sa manière cette partie de la comptine. Ensuite on choisit les parties des dessins qu'on veut garder, on les découpe et on les colle sur la planche (carton par exemple) qui sera à la dimension du butaï.

Ça peut être aussi des **photocopies de dessins** de crocodiles tout prêts à être coloriés. Une fois qu'ils sont coloriés, on les découpe au plus large et on choisit où on les place sur le carton. Puis on les colle. Ensuite, autour des crocodiles, les enfants peuvent mettre de la couleur, un fond, des fleurs...

■ Attention à ne pas faire trop de planches pour une comptine et que les enfants ne dessinent pas trop petit.

Pour le support des planches, ça peut être du carton fin taillé à la dimension du butaï

Lorsque toutes les planches sont réalisées, les enfants les mettre dans l'ordre dans le butaï.

C'est d'abord l'enseignant-e qui tire les planches pendant que les enfants chantent, puis, le principe compris, on peut confier cette tâche à un ou plusieurs enfants.



CYCLE 2 et CYCLE 3

Le principe est le même mais vous pouvez partir d'un conte, ou d'une histoire que les enfants inventent ensemble.

Le travail en petit groupe - chaque groupe étant responsable d'une planche - valorise vraiment le collectif. Avec les plus grands on peut aussi utiliser, même si c'est plus difficile à trouver aujourd'hui, des magazines qu'on découpe pour constituer chaque planche. Mélanger dessins et découpages de magazines.

Voici le lien d'un document que nous avons trouvé sur Edumooov qui donne tous les conseils pour l'écriture et le jeu d'une histoire en kamishibaï avec des enfants de maternelle.

[Doc EDUMOOV Kamishibaï](#)

2ème partie : “La main à la pâte”, ateliers pratiques Bruitage d’une histoire



CYCLE 1 - CYCLE 2

En TPS/PS, mener un peu d'éducation musicale peut sembler, à juste titre, difficile. A cet âge là, on est encore loin de pouvoir travailler le rythme. Suivre le chef d'orchestre, intervenir au bon moment, se contrôler pour ne pas jouer de l'instrument pendant que l'enseignant-e conte, ça demande d'être concentré. Mais les enfants éprouvent du plaisir à découvrir les sons qu'ils peuvent produire avec leur corps, leur bouche, des objets ou des instruments de musique adaptés à leur âge.

Ces activités amènent progressivement les enfants à mieux maîtriser la pulsation, le tempo, le rythme, l'intensité et les nuances.

Il n'y a qu'à voir comment les comptines liées aux gestes et aux sons emportent l'adhésion des enfants. Nous avons trouvé un document très inspirant sur le sujet [Formation éducation musicale cycle 1 - cycle 2](#)

Document de Laurent Mori CPEM

Nous retenons particulièrement l'idée des :

sacs à sons objets uniques : les bouteilles de lait de 50 cl, rainurées et bouchées, des boîtes de café ou de lait pour bébé (de préférence avec des rainures sur les côtés), fermées par un couvercle en plastique, des cuillères, des bouchons de bouteilles plastiques enfermés dans un filet type filet de citron

Sacs à sons à matières uniques : papier journal, bulles, kraft, crépon, verre, carton ondulé, papiers caches-pots, intérieur de boîte de chocolat, sacs plastiques, morceaux de bois

Sacs à jouets musicaux présents dans l'école

Laurent Mori propose des séances de découverte du son (écoute et production) très progressives et adaptées aux différents niveaux de classe.

L'objectif est de parvenir à intégrer les paramètres sonores et à les utiliser ensemble au service d'une comptine ou d'une histoire.

- Durée : long/court
- Tempo : rapide/lent
- Intensité / nuances : fort/doux ; de plus en plus fort (crescendo)/de plus en plus doux ou de moins en moins fort (decrescendo)
- Hauteur : Aigu/ Grave / Moyen ; De plus en plus aigu/de plus en plus grave
- Timbre : Reconnaissance du son de l'instrument ou d'une voix

D'autres liens nous ont semblé à la fois pertinents et ludiques, notamment les petites vidéos de bruiteurs professionnels, adaptées aux enfants.

Le labo du bruiteur : http://www.libertivi.com/lelabodubruiteur_41

Les petits bruitages d'Hervé : <https://vimeo.com/107126670>

[Powerpoint à télécharger avec les sons des animaux](#)

3ème partie : Prendre le chemin du théâtre

La charte du jeune public



Invitation à patienter sans dévoiler pour autant la part du mystère qu'il faut savoir préserver pour apprendre la curiosité. Entrer dans le théâtre commence bien avant que le noir ne se fasse dans la salle de spectacles et se poursuit après qu'on l'ait quitté.

C'est peut-être la toute première fois que les enfants que vous accompagnez vont voir un spectacle. Que ce soit dans l'enceinte de leur école ou dans un théâtre, c'est un événement extraordinaire.

Prendre le bus, rentrer dans une salle sombre, ne pas se lever pendant le spectacle ou regarder des personnages faire des choses dont on n'a pas l'habitude...
Tout est à découvrir pour les plus petits.

Pour que les enfants se sentent préparés, en sécurité, et qu'ils puissent apprécier pleinement cette expérience, nous vous conseillons de prendre un temps de préparation avant la représentation.

La charte du jeune public

Parce qu'il permet à chacun de vivre des émotions,
parce qu'il aiguise les perceptions et nourrit l'imaginaire,
parce qu'il aide à élaborer un jugement personnel,
parce qu'il rassemble et suscite l'échange,
parce qu'il est un moment de plaisir et de partage,
parce qu'il offre un regard décalé sur le monde et sur nous-mêmes,
parce qu'il est à la fois voyage individuel et vécu collectif,
le spectacle vivant pour le jeune public n'échappe pas aux règles et aux exigences de la création artistique en général. Il ne se singularise que par sa mission et par la spécificité du public auquel il s'adresse. Pour que les enfants profitent un maximum du spectacle, il est important de leur apprendre à se conduire en spectateurs avertis, en respectant les règles d'une salle de théâtre, tout en les laissant vivre des émotions : le rire, l'émerveillement, la surprise, la peur, la tristesse...

Voici quelques conseils pour mieux en profiter.

Avant la représentation :

un spectacle qu'on va voir, c'est comme une surprise, un cadeau qu'on a préparé pour nous. On ne sait pas ce qu'il y a dedans mais on a envie de le découvrir. Je prépare mon plaisir en pensant au titre du spectacle, au lieu de la représentation qui n'est pas un lieu comme les autres.

En arrivant devant la salle, je reste calme et j'écoute attentivement les indications des adultes qui m'accompagnent et qui m'accueillent.

Pendant la représentation :

Lorsque la lumière s'éteint, je reste silencieux et j'ouvre grands les yeux et les oreilles pour être prêt à accueillir le spectacle qui va être joué

Au spectacle on peut rire, réagir, c'est fait pour vivre des émotions tous ensemble.

Je ne parle pas avec mes voisins et ne fais pas de bruit avec mon fauteuil pendant le spectacle. Sans quoi je gâche mon plaisir et j'empêche les autres de bien profiter du spectacle.

Ce que j'ai envie de dire, je le garde dans ma tête pour le dire après le spectacle à mes amis, mon professeur ou aux comédiens lorsqu'ils m'invitent à parler.

Après la représentation :

Je pense à tout ce que j'ai vu, entendu, compris et ressenti ; Qu'est-ce qui m'a le plus marqué ? Quelles sont les images ou les paroles que je garde en mémoire ? Quelles émotions j'ai eu ? Qu'est-ce que j'ai aimé ou pas aimé et pourquoi ?

Je peux en parler avec mes camarades et mon professeur ; C'est le moment de comparer nos impressions et découvrir qu'on ne vit pas tous le spectacle de la même façon, et ça, c'est bien, parce qu'on est tous différents. Je peux expliquer mon point de vue aux autres et écouter ce que les autres ont à dire.
Je peux garder une trace de ce moment particulier en écrivant ou dessinant.

3ème partie : Prendre le chemin du théâtre

Avant d'aller voir le spectacle

En dehors des propositions déjà évoquées : lecture de Bienvenus ou d'autres albums (voir la [partie 4 Bibliographie](#)), découverte en classe du kamishibai, préparer les enfants à aller au théâtre (la charte du jeune spectateur), nous vous proposons également de faire mener l'enquête aux enfants sur ce qu'ils vont voir avec [la Boîte à indices](#)



Cycle 1 - 2 - 3 LA BOITE À INDICES

Nous vous proposons 9 photos qui évoquent (de près ou de loin) notre spectacle.
Voici le lien pour obtenir ces photos [Photos boîte à indices TERRE !](#)

Nous vous conseillons de présenter ces 9 photos l'une après l'autre aux élèves en prenant le temps entre chaque et en les laissant réagir et élaborer des hypothèses sur chacune.
Nous avons constitué cet ordre comme une enquête pour aiguïser, de façon ludique, la curiosité des enfants à découvrir notre spectacle TERRE !
Voilà l'ordre idéal de présentation des photos (avec notre petit commentaire sur pourquoi on les a choisies) et les « mots clés » que peut-être vous entendrez lorsqu'ils les verront.
Qu'importe s'ils ne trouvent pas. Il n'y a pas de bonnes ou mauvaises réponses, l'important c'est que ça puisse aiguïser leur curiosité et leur imaginaire.

Photo 1 : un sol de terre

Les mots qui peuvent être trouvés : terre, jardin, planter quelque chose, fleurs, légumes, campagne...

Les enfants découvriront plus tard que c'est le titre du spectacle.

Photo 2 : des morceaux de glace qui se détachent

Mots possibles : la banquise, la fonte des glaces, le pôle nord, le froid...

Ce morceau de glace qui se détache est au centre de l'histoire. La fonte des glaces n'est pas expressément nommée dans le spectacle, mais le thème du réchauffement climatique est incontournable. Qu'importe si les enfants ne font pas le lien immédiatement.

Photo 3 : les manchots

Mots possibles : pingouins (expliquer la différence entre pingouins et manchots ?), pôle nord, froid, animaux

Le lien devrait se faire naturellement avec la photo précédente. Ce sont les personnages principaux de TERRE

Photo 4 : l'océan

Mots possibles : la mer, l'océan, l'eau, les poissons, les bateaux, se baigner, nager, naviguer, pêcher

Sur cette photo on ne voit pas de terre, juste l'eau à perte d'horizon. Pour aiguïler les enfants, leur demander si on est au bord de la plage ou en pleine mer. Cette présence de l'océan est quasiment sur toutes les illustrations de TERRE

Photo 5 - fabrication en carton découpé d'une des illustrations de TERRE : océan

Mots possibles : découpages, triangles, papier, dessin, art plastique, fabrication, la mer...

En lien avec la photo précédente de l'océan, on passe ici à la fabrication d'une illustration, une stylisation de l'océan. Pas certains que les enfants le reconnaissent. L'enseignant-e peut demander « qu'est ce que ça pourrait représenter ? Qu'est-ce que c'est ? » Et qu'importe s'ils ne le relie pas à l'océan pourvu qu'ils imaginent quelque chose, même de très éloignés (grillage, poissons, drapeaux...)

Photo 6 - une île

Mot possibles : voyage, plage, vacances, île déserte, naufragés, aventure, explorateur...

Une île, ça fait toujours rêver, mais on ne sait pas ce qu'on va y trouver. L'enseignant-e peut poser la question : « est-ce que vous auriez envie d'y aller ? D'y rester ? Est-elle accueillante ? Est-ce qu'on peut y vivre ? Est-ce qu'il y a des animaux sauvages ? A manger ? Est-elle habitée et serez vous bien accueillis ou pas ?

Photo 7 - détail d'une peinture du Douanier Rousseau "The dream"

les mots possibles : dessins, peinture, bande-dessinée, jungle, plantes géantes, Afrique, couleurs, queue d'un animal caché, histoire, livre, conte,...

Là encore, on passe d'une photo d'île au dessin d'une végétation exotique. C'est comme si on était entré dans l'île de la photo. On peut se reposer les questions précédentes de la photo de l'île. Est-ce que nos réponses changent ? On voit que cette fois c'est une peinture, c'est dessiné. On entre plus près des livres, des contes, de l'imaginaire. Le Douanier Rousseau est une belle source d'inspiration

Photo 8 : un ukulélé

Mots clés : une guitare, de la musique, un musicien qui joue, une chanson

Se rappeler que les enfants mènent une enquête et que chaque photo leur donne un indice. Ici clairement, on peut penser que, d'une manière ou d'une autre, il va y avoir de la musique dans ce spectacle.

Photo 9 : dessin d'un livre géant

Mots possibles : une histoire, un conte, un livre géant où on peut entrer dedans, magique

Le livre géant dessiné, dans lequel on peut entrer, c'est le kamishibai. C'est l'histoire qu'on découvre dans les livres où tout est possible, c'est l'imaginaire qui fait voyager. L'enseignant-e peut demander aux élèves s'ils entreraient, eux, dans un livre géant ? Qu'est-ce qu'ils y trouveraient ?

Enfin terminer l'enquête en révélant le titre du spectacle : TERRE !

Toujours sous forme d'enquête, en se rappelant tous les indices et le titre, faire imaginer aux enfants l'histoire que va raconter ce spectacle.

Ce n'est pas grave s'ils imaginent tout à fait autre chose. En revanche, il faut vraiment qu'ils tiennent compte des indices (non il n'y a pas de dragons ni de super héros !) et que leurs histoires contiennent quasi tous ces indices.



1



2



3



4



5



6



7



8



9

3ème partie : Prendre le chemin du théâtre

Après avoir vu le spectacle



Cycle 1 - 2 - 3 Reconstruire une mémoire collective -

Site [Les Lubies - page TERRE !](#) où vous trouverez les photos des illustrations du spectacle

Qu'est-ce que vous avez préféré ? Fait rire, ému ...pourquoi ?
Qu'est-ce que vous n'avez pas aimé ? Pourquoi ?
Les enfants donnent un souvenir du spectacle. L'enseignant-e écrit la liste au tableau
Ce premier tour de parole permet de reconstruire une mémoire collective du spectacle.

Reconstituer l'histoire : de quoi parle le spectacle ?

Pourquoi les manchots sont-ils sur un petit glaçon ?
Que cherchent-ils ?
Que leur arrive-t-il ?
Combien d'îles rencontrent-ils ? Avec quels animaux dessus ?
Que répondent les animaux aux manchots ?
Que pensez-vous de leur réponse ? Auraient-ils pu les accueillir ? Pourquoi ne le font-ils pas ?
Que se passe-t-il à la fin ?
Que pensez-vous de la réaction des manchots face aux pandas ?

■ Les enfants peuvent aussi dessiner leur moment préféré du spectacle



Cycle 1 - 2 - 3 Jeux de coopération

La coopération est une occasion d'apprentissage de la citoyenneté et des valeurs du "faire ensemble ».

Cycle 1

La course du chat et la souris

But du jeu: se passer de main en main une balle et un ballon sans les faire tomber.

Matériel: Un ballon et une balle

Déroulement:

- Le groupe est assis ou debout en cercle.
- Une petite balle va passer de mains en mains: il représente la souris, bientôt poursuivie par le chat (le gros ballon) qui va effectuer le même parcours sur le cercle.

L'enseignant-e peut corser le jeu en criant « le chat change de sens » le ballon doit partir en sens inverse.

- Quand le chat réussit à rattraper la souris (quand la balle et le ballon se retrouvent dans les mains du même joueur) fin du jeu. On peut recommencer dans l'autre sens en variant les rythmes.

Passer sous le pont

But du jeu: transporter des objets le plus rapidement possible.

Organisation: 2 équipes, 2 caisses ou tapis de sol par équipe, divers objets dessus/dedans.

Les élèves sont répartis par équipe de 5 ou 6 joueurs. Les joueurs sont placés l'un derrière l'autre en écartant les jambes. Devant chaque équipe un tapis ou une caisse avec autant d'objets que de joueurs, derrière chaque équipe un tapis ou une caisse vide.

Déroulement:

- Au signal du meneur, le premier joueur de chaque groupe court prendre un objet dans la caisse/le tapis un peu éloigné, passe sous les jambes de ses camarades et pose son objet dans la seconde caisse/tapis. Il vient ensuite se placer derrière son équipe, écarte à son tour les jambes et crie: « suivant »
- Le joueur se trouvant au début de la file part à son tour.
- Le jeu se termine quand tout le monde est passé sous le pont.

L'équipe qui gagne est celle qui a terminé la première. Une variante est de jouer sur la taille ou le nombre d'objets et/ou modifier la façon de passer sous le pont (ramper, à 4 pattes, sur le dos, en chantant, en comptant,...)

Cycle 2

Le sauvetage : Courir, coopérer, apprivoiser le contact, relais coopératif

Un joueur dans chaque équipe se trouve de l'autre côté de la salle (la terre ferme, c'est le sauveur).

Celui-ci doit traverser la mer pour aller chercher un joueur qui se trouve sur l'île déserte, le prendre par la main et le ramener sur la terre. De là, ils repartent tous les deux chercher le suivant et ainsi de suite dans jamais se lâcher la main sinon ils recommencent.

Variante : proposer différentes sortes de déplacements (marcher vite, sauter à cloche-pied...)

Les pingouins : Ecoute, attention, observation, coopération, se mettre en position rapidement, apprivoiser le contact

But du jeu : tous les pingouins doivent rester sur la banquise même si celle-ci se met à fondre.

Organisation : disposer dans la salle des cerceaux, pas trop grands, plusieurs au départ, puis en enlever 1 au fur et à mesure du jeu.

Les participants sont les pingouins et ils se baladent dans l'eau sur une musique. Lorsque la musique s'arrête, les pingouins doivent se placer dans un cerceau (la banquise), n'importe lequel pourvu qu'ils ne soient pas dehors. S'ils sont plusieurs, ils doivent s'organiser pour se tenir ensemble, trouver la meilleure position, mais ne pas tomber hors du cercle.

La pêche à la sardine : Se mettre en position rapidement, apprivoiser le contact physique avec ses pairs, développer des habiletés physiques

Tous les participants se promènent dans la salle jusqu'à ce que l'enseignant-e dise, au choix, « filet », « pêcheur » ou « sardine ». Ils suivent alors les consignes :

- Filet : tous les participants forment un grand cercle en se tenant par la main
- Pêcheur : tous les participants se placent deux par deux ; une personne met le genou par terre et joue le rôle du banc, l'autre s'assoit sur le banc et joue le rôle du pêcheur
- Sardine : tous se collent par groupes de 4, 6 ou 8

Le jeu des statues en couleur : Observer, créer des liens, apprivoiser le contact physique

Dans un espace délimité à l'avance, les participants se déplacent en marchant. Nommez la couleur d'un vêtement que porte une personne dans le groupe.

Tous les participants doivent alors toucher une personne portant un vêtement de la même couleur et ne plus bouger comme une statue. L'ensemble doit rester immobile, accroché jusqu'au signal donné par l'enseignant-e.

Cycle 3

Expérience autour de la notion de groupe // conversation avec un bâton de parole



L'objectif de ce petit exercice c'est d'abord de vivre ensemble, physiquement, la notion de groupe et son propre positionnement par rapport à lui. Ensuite, à l'aide du bâton de parole, faire un retour d'expérience, échanger sur les émotions ressenties pendant l'exercice et réfléchir à cette notion de groupe qui peut guider notre comportement par rapport aux membres du même groupe et vis à vis de celles et ceux qui sont à l'extérieur.

Une famille, une équipe de sport, un cercle d'amis, une classe, un voisinage de quartier, les habitants d'une même ville, des gens parlant la même langue... ce statut de « membre de groupe » est constitutif de notre identité sociale.

Nous sommes définis par une multitude de groupes qui ne cessent de changer, d'évoluer tout au long de notre vie. C'est important de réaliser qu'un seul groupe ne nous définit pas tout entier.

Le sentiment d'appartenir à un groupe procure le confort d'être « comme les autres ».

Dans ses aspects positifs le groupe renforce notre confiance en soi et en l'autre et nous donne l'énergie du collectif, un positionnement social.

Dans ses aspects négatifs il peut exclure l'autre et nous exclure des autres, il peut nous priver de notre libre arbitre, nous amener à des comportements collectifs non choisis, non réfléchis dont on se dédouane au nom du groupe. Le harcèlement en est le triste exemple.

2 variantes : soit l'enseignant-e est maître du jeu et énonce les propositions (qui peuvent être, au préalable, rédigées par l'enseignant-e et/ou les élèves sur un petit papier déposé dans une boîte) soit ce sont les élèves qui choisissent librement de faire une proposition pendant l'exercice.

Au départ tous les élèves sont debout, ils se tiennent par la main en cercle. L'enseignant-e peut énoncer pour commencer : « A cet instant nous sommes un seul et unique groupe : la classe ».

Ensuite soit l'enseignant-e tire au sort un papier, soit un élève fait une proposition aux autres « **Ceux qui comme moi aiment ... (le foot, le chocolat, les vacances, les animaux...) viennent dans mon cercle.** »

Ceux qui se reconnaissent dans cette proposition quittent le cercle de la classe et rejoignent le nouveau cercle.

Ceux qui restent reforment également un cercle. Parmi ceux qui n'ont pas bougé, quelqu'un fait une nouvelle proposition « Ceux qui comme moi aiment ... » Un nouveau cercle se forme avec elle ou lui.

Les enfants du cercle de la première proposition peuvent choisir de le quitter si la proposition les séduit davantage. A chaque fois on reforme un ou des nouveaux cercles main dans la main.

Les nouvelles propositions viennent toujours des enfants qui n'ont pas encore choisi de cercle. Jusqu'à ce que tout le monde soit dans un cercle.

A la fin, on peut se retrouver avec beaucoup de cercles, ou seulement un ou deux cercles plus grands.

Il n'y a rien à gagner ou à perdre, c'est une expérience à vivre qui sert de base à la discussion qui suit.

A la fin de l'exercice, les enfants reforment alors un seul et unique cercle comme au départ, et s'assoient. L'enseignant-e peut utiliser un bâton de parole pour ce retour d'expérience.

- qu'avez-vous ressenti pendant cet exercice ? Quelles émotions avez-vous traversées ?
- Aviez-vous envie ou pas d'être dans un cercle ? Pourquoi ?
- Avez-vous hésité à quitter un cercle pour un autre ? Pourquoi ?
- Avez-vous été inquiet de ne pas entrer dans un cercle ? Pourquoi ?
- Êtes-vous resté dans un cercle pour ne pas quitter vos ami-e-s ? Pourquoi ?
- Avez-vous eu envie ou peur de faire une proposition « Ceux qui comme moi aiment ... »
- Vous êtes-vous toujours senti libre de vos choix dans cet exercice ? Pouvez-vous expliquer votre réponse avec vos mots ?
- Combien de groupe avez-vous intégré pendant le jeu ? Combien en avez-vous quitté ?
- A votre avis qu'est-ce que ça veut dire ? Qu'est-ce qui nous définit le plus parmi ces cercles ?

C'est une liste de questions non exhaustives, à piocher, à reformuler.

Après ces questions sur l'exercice, on peut ouvrir plus largement la discussion sur la notion de groupe.

- Qu'est-ce que ça veut dire « être un groupe » ? A partir de combien sommes-nous un groupe ?
- A votre avis quelles sont les avantages et les inconvénients d'un groupe ?
- Comment faire pour former un groupe idéale ?

4ème partie : Bibliographie



Albums de Barroux



BIENVENUS : EAN : 9782877679237 Editions Kaléidoscope (18/01/2017)

Dans la partie 2 « La main à la pâte » nous vous proposons une fiche pédagogique, avec différentes entrées selon les niveaux, pour faire découvrir l'album aux enfants.



Combien d'arbres ? on se pose une question essentielle : "Combien d'arbres faut-il pour faire une forêt ?"

Pas facile de répondre à cette question car chacun à son avis selon ses convenances et ses besoins. Les animaux de la forêt vont chacun répondre à la question mais seul l'un d'entre eux a la bonne !



Je t'aime, Bleue. En pleine tempête, le bateau de Jonas chavire. Tout espoir semble perdu quand, soudain, une majestueuse baleine le sauve des flots ! Reconnaisant, le gardien de phare promet à sa nouvelle amie de venir la voir le lendemain. Il ne se doute pas encore qu'il devra, à son tour, la sauver d'un terrible danger.



Tuvalu Parler du réchauffement climatique aux enfants, sans jouer la note de la culpabilité ? C'est possible! Il suffit d'ouvrir Tuvalu, du nom de cet archipel dans l'océan Pacifique, au large de la Nouvelle-Zélande. Déjà grignoté, léché, voire carrément mangé, par les eaux.

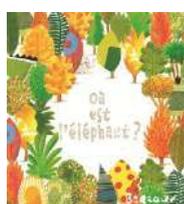
Le narrateur cherche des solutions pour protéger son île - un mur, des flotteurs, un cric. Ingénuement illustrées et joliment contées. "Je ne demande pas la lune, juste quelques centimètres de plus." Suit un dialogue original entre l'habitant de Tuvalu et l'inuit : 'mais qu'est-ce que vous fabriquez chez vous, ça fait monter l'eau chez nous!'

Avant de laisser un dernier hommage physique à son île, "pour que le monde sache que des hommes et des femmes ont vécu ici". Au milieu de "tout ce bleu ». Et d'accepter joyeusement la main tendue par les gens d'en face où "les montagnes sont hautes",

l'herbe "verte" et où "il y a de la place ». La solidarité en conclusion. On n'en demande pas plus!



Les petits bruits de la vie un lien avec le travail de bruitage de TERRE, des petits bruits comme les tartines qui sortent du grille-pain, l'eau qui coule dans la douche, les merles sur le toit, la balançoire dans le vent...tout simple et qui évoque l'essentiel : profiter du moment présent. Savoir savourer les instants routiniers du quotidien et vivre ces scènes anodines comme des petits bonheurs précieux.



Où est l'éléphant ?

La forêt amazonienne possède la plus riche diversité de plantes et d'animaux de la planète, mais la déforestation menace ce paradis de la biodiversité.

La communauté internationale tire la sonnette d'alarme mais elle peine à freiner cette destruction qui met en péril le monde de demain...



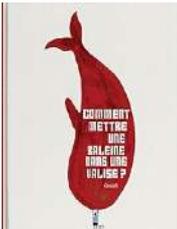
Albums sur la thématique de TERRE !



Où est petit-tigre ? Anushka Ravishankar

Petit Tigre se lance dans le monde. Mais les hommes du village, le capturent. Mais que faire d'un petit tigre ? S'inscrivent alors différentes possibilités : le zoo, l'arbre, la peinture. Un vieil homme trouvera, quant à lui, une autre solution : rendre au petit tigre sa liberté.

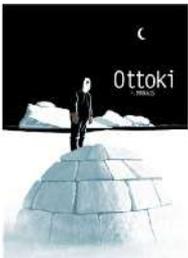
3-4-5 ans [Syros : Amnesty International](#) (31/03/1999)



Comment mettre une baleine dans une valise ?_Raul Nieto Guridi

Si vous deviez partir précipitamment, sans promesse de retour, qu'aimeriez-vous absolument emporter avec vous ? Il existe des valises pour presque tout : pour violons, pour trompettes, pour bouteilles, pour jumelles, pour manteaux... mais pas pour baleines ! Thèmes : migration, exil, altérité, humanité, voyage.

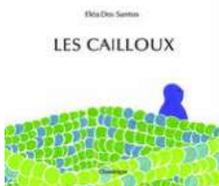
Cycle 2 et 3 - Cotcotcot (01/06/2021)



Ottoki - Frédéric Marais

Au cours de la longue nuit polaire, le chemin d'Ottoki croise celui d'un astronaute perdu. Après l'avoir sauvé de l'attaque d'un ours blanc, Ottoki lui indique un Inukshuk, ces géants de pierre qui servent de repère sur la banquise. Quelques mois plus tard, l'astronaute foule le sol de la Lune, où, en hommage à Ottoki, il construit un gigantesque Inukshuk. Les Inuits racontent que cet Inukshuk serait visible depuis la Terre... Avec une palette de couleurs réduite, Frédéric Marais illustre à merveille la rencontre surprenante et muette de la science et de la tradition, au milieu de l'infini glacé. Il invente une légende à laquelle on ne demande qu'à croire.

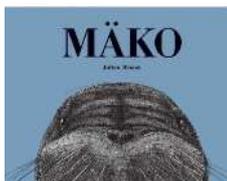
A partir de 4 ans - Editeur Les Fourmis Rouges



Les Cailloux - Elea Dos Santos

Un récit simple et sans mots, sur les aléas de la vie d'un petit être sociable et naïf qui n'est pas de la même couleur que ses voisins. Que faire des pierres que l'on nous jette ? Telle est la question posée par ce petit bonhomme violet, qui, avec ses gestes, nous montre comment il choisit de se construire, de se lier avec l'autre, d'accueillir et de pardonner.

A partir de 3 ans - Editions Chandeigne (18/10/2018)



Mäko - Julien Béziat (auteur bordelais)

Mäko sculpte la banquise. Le morse aime observer les fonds marins, puis les reproduire à la surface. Il a fabriqué une véritable carte des profondeurs.

Grâce à lui, tous les habitants du pôle Nord savent où trouver leur nourriture, juste au-dessous de ses poissons de glace.

Mais une nuit, CRRRAC, la banquise part en morceaux. Plus de sculptures et plus de poissons. Tous les habitants du Nord se tournent vers Mäko.

A partir de 3 ans - L'Ecole des loisirs (13/10/2011)



Un jour, deux ours - Ghislaine Roman - Antoine Guilloppé

Par un soir d'hiver, nous voici au milieu de nul part. Mais a deux les jours semblent moins longs et voici la rencontre de deux ours, Igor et Samson. Entre gourmandise et jeux, dans danse et cabriole, les deux ours apprendront à se connaître dans cette nuit polaire...

jusqu'au réveil de printemps où après un long sommeil, la lumière revient. Apparaissent alors deux ours de couleurs, l'un blanc, l'autre marron et il sera bien difficile de les reconnaître. Ici, Antoine Guilloppé renoue avec la technique de l'ombre chinoise que nous avons pu découvrir dans Loup noir. Un jeu complice entre blanc et noir, entre masse et détail, qui donne assurément une force graphique indéniable. On sera peut-être moins convaincu par le texte qui, sil nous entraîne, aurait sans doute mérité plus d'explications et de sentiments

3 à 6 ans - Milan (18/01/2007)



Autour du kamishibai



La Boîte Magique - Edith Montelle

Qu'est-ce que le kamishibai, paquet de planches illustrées glissées dans un coffret ? D'où vient cette technique de conte ? Comment fonctionne-t-elle ? Quelle est sa spécificité par rapport à tous les autres supports de texte oral ou écrit ? Quelle ressource offre-t-elle ?

Un des souhaits de l'auteure en écrivant ce livre est de créer un réseau, où se retrouvent tous les acteurs de bonne volonté qui utilisent le théâtre d'images.

[Éditions Callicéphale](#)



Se procurer des histoires pour kamishibai

Veillez à ce que le format corresponde à votre castelet. Voilà une sélection de sites qui proposent des histoires pour kamishibai

Les éditions Auzou
Les éditions Callicéphale
Les éditions Hatier pour GS
Les éditions PEMF par tranche d'âge
Les éditions Lirabelle



Un ami tombé du ciel

<http://lire-demain.fr/livres/15-kamishibais/>

Auzou (éditeur) Lallemand Oriane (auteur) Kamishibais Moyenne section Parution le 02/09/2022
15 Planches 33 x 55 cm / Thème : Amitié

Ours blanc mène une vie paisible sur la banquise jusqu'au jour où il rencontre Aaron le kangourou. Une forte amitié naît entre eux.

Découvrez le livre : <https://lire-demain.fr/livre/9782378582890-kamishibai-un-ami-tombe-du-ciel/>

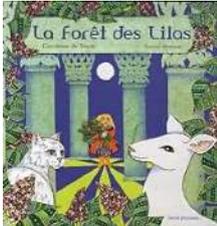
Correspondance des niveaux :

- Niveau 1 -> Petite section - Petite enfance
- Niveau 2 -> Moyenne section
- Niveau 3 -> Grande section - CP



Illustrations

Laura Rosano https://fr.wikipedia.org/wiki/Laura_Rosano



Laura Rosano est née à Milan. Elle a suivi des études à l'École européenne du Luxembourg ainsi que des études littéraires à Venise. Elle est diplômée en illustration à l'Instituto Europea di design de Milan. Depuis la fin des années 1980, elle s'est tournée vers les livres pour enfants, à la fois en les illustrant et en intervenant en milieu scolaire. Ses compositions se caractérisent à la fois par leur foisonnement, notamment d'animaux et de personnages fantastiques, des couleurs vives et des collages de papiers découpés et d'autres matières. Elle réalise également des objets uniques, ainsi que des jeux. Elle s'installe avec ravissement pour bricoler avec les papiers, les crayons, le cutter et la colle en regardant de temps en temps par la fenêtre le grand fleuve couler et les feuilles changer de couleur. Toujours en espérant qu'à force de

brasser des papiers colorés on lui reconnaisse le statut de migrante, son rêve étant d'être juste là de passage pour vivre avec les autres.

Rebecca Dautremer <https://rebeccadautremer.com>



Rebecca Dautremer est née en 1971 dans les Hautes-Alpes. Diplômée des Arts Décos de Paris en graphisme, passionnée de photo, elle se tourne vers l'illustration jeunesse à l'occasion d'un premier album, en 1996, chez Gautier-Languereau. Il sera suivi de nombreux succès parmi lesquels L'Amoureux et le célèbre Princesse oubliées ou inconnues, ou encore d'objets insolites et impressionnants, comme Une Bible, avec Philippe Lechermeier, son complice de Princesse.

Un coup d'œil suffit à reconnaître son style unique. Artiste exigeante, généreuse et éprise de liberté, elle cherche toujours à repousser ses limites, gardant la fraîcheur et la modestie de qui remet son ouvrage sur le métier, depuis déjà 20 ans ! Ses originaux au format géant, véritables œuvres d'art recherchées par les collectionneurs, deviennent pour petits et grands les pages d'albums à contempler des heures, sans se

lasser.

Peinture

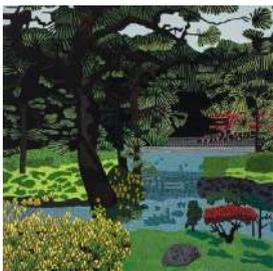
Le Douanier Rousseau https://fr.wikipedia.org/wiki/Henri_Rousseau



Henri Rousseau (Henri Julien Félix Rousseau) dit Le Douanier Rousseau (né le 21 mai 1844 à Laval dans sa maison familiale et mort le 2 septembre 1910, de gangrène à la jambe, à l'hôpital Necker à Paris) est un peintre français. Il est considéré comme un représentant majeur de l'art naïf. Issu d'une famille modeste, il étudie le droit avant de partir à Paris, où il travaille à l'octroi. Cette position lui vaut son surnom de « Douanier ».

Il apprend lui-même la peinture et produit un grand nombre de toiles, qui représentent souvent des paysages de jungle. Il n'a pourtant jamais quitté la France. Son inspiration provient surtout de livres illustrés, des jardins botaniques et de rencontres avec des soldats qui avaient participé à l'intervention française

au Mexique.



Jonas Wood <http://www.artnet.fr/artistes/jonas-wood/>

Jonas Wood (américain, né en 1977) est un artiste contemporain dont le style mêle une diversité d'influences et de supports, qui vont du collage au dessin en passant par la photographie, le Pop art et le cubisme. Né à Boston, Wood obtient une licence en psychologie des universités Hobart et William Smith et une maîtrise en beaux-arts de l'université de Washington.

Travaillant pratiquement entièrement à partir d'études, de croquis et de maquettes, Wood peint des portraits, des intérieurs et des natures mortes, en utilisant des formes déformées et des couleurs vives dans des compositions qui empruntent à la figuration et à l'abstraction.

Kirigami



Pippa Dyrllaga <https://www.pippadyrllaga.com>

Pippa est une artiste basée dans le Yorkshire, en Angleterre. Elle a commencé son voyage dans l'art du papier découpé en 2010 lorsqu'elle a commencé à découper des formes à partir d'une simple feuille de papier. Sa technique consiste à dessiner le motif à la main, puis à découper l'image au verso à l'aide d'un scalpel. La plupart des œuvres de Pippa s'inspirent de la nature. Elle possède de nombreuses pièces contenant des éléments floraux, des animaux et d'autres éléments de verdure. Ses œuvres les plus récentes intègrent également des images de personnes, juxtaposées sur un lit de motifs floraux. Un autre élément qui distingue Pippa est l'utilisation de couleurs dans ses boutures, comme un serpent qui passe du bleu pâle au noir. Elle utilise de la peinture acrylique pour ajouter de la couleur. Les pièces de Pippa sont généralement de petite taille, beaucoup d'entre elles ne dépassant pas la paume de sa main. Parmi ses œuvres les plus remarquables, citons Terra, Afterwards et Day and Night.



Bibliographie générale



De la terre à la pluie - Christian Lagrange - auteur

Chaque seconde dans le monde, une famille quitte sa terre. Avec pour seul bagage, la force extraordinaire de vivre encore. Les images, éloquentes, mêlent des illustrations âpres et des sculptures qui sont d'un réalisme et d'une beauté à couper le souffle (On les croirait tout droit sorties de l'atelier d'Ousmane Sow.)

6-9 ans / Seuil Jeunesse paru le 19/01/2017

Jeu de coopération



Little Coopération - Djeco

La nuit va tomber, aidons les petits pêcheurs à rentrer à la maison.

Les animaux sont placés sur le plateau de départ « banquise ». Le dé est lancé. Face pont : un animal avance de la banquise vers le pont. Face igloo : un animal avance du pont vers l'igloo. Face glaçons : le pont se met à fondre et on enlève l'un des piliers. Si tous les animaux arrivent à l'igloo avant que le pont ne s'écroule, c'est gagné !

Tout le monde joue ensemble avec un objectif commun
De 2 à 4 joueurs / 2 à 5 ans

<https://www.djeco.com/little/fr/little-cooperation>

Contact de la compagnie Les lubies

leslubieslubies@gmail.com

Site : <https://www.leslubies.com/>